

nalis, de la forme *aestivalis*, grande, largement maculée de blanc et de fauve; c'est la forme *aestivalis* que Leech a figurée (Butt. from China, XXVIII, ♂ 13, ♀ 15).

Lua Gr. me paraît être une petite forme de *Lama*, donc *vernalis*, distincte en dessus par ses taches fauves, tandis que chez *Lama* type, les mêmes taches sont d'un blanc pur. Par ailleurs, il n'y a pas de différence sérieuse entre *Lama* et *Lua*, dont j'ai entre autres un exemplaire offert par M. Groum. Notamment le dessous des ailes est le même chez *Lua* et chez *Lama*.

La ♀ *aestivalis* de *Lama* a tantôt les taches d'un blanc pur sur le dessus des ailes, tantôt ces mêmes taches d'un fauve vif, avec extension plus ou moins grande de cette couleur fauve, sur le fond des ailes.

Note sur une Araignée myrmécophile de la République Argentine,
Baeriella myrmecophila, n. sp.,

par E. SIMON.

Parmi les Araignées recueillies au printemps dernier par notre ami G.-A. Baer dans les Andes de la République Argentine, la plus intéressante est une espèce qui vit en commensal dans la fourmière du *Camponotus punctulatus* Mayr (1) à Lara (Tucuman), à 4.000 m. d'altitude.

Cette Araignée, pour laquelle je propose le genre *Baeriella*, appartient au petit groupe ambigu des *Cybaeodinae* (Hist. nat. Ar., t. I, p. 387), propre jusqu'ici à l'Ancien Monde et est surtout voisine du genre *Andromma*, proposé pour deux espèces également myrmécophiles : *A. aethiopicum* E. S., d'Éthiopie et *A. Raffrayi* E. S., du Cap.

Le céphalothorax, les lames-maxillaires, le sternum et les pattes sont à peu près semblables dans les deux types.

Baeriella diffère de *Andromma* par sa pièce labiale au moins aussi longue que large (fig B); par ses filières inférieures beaucoup plus séparées l'une de l'autre, par ses chélicères aplanies en avant et garnies, près le bord interne, de spinules irrégulières et surtout par l'armature de leur marge inférieure : tandis que chez *Andromma*, cette marge, longuement oblique, n'offre qu'une seule petite dent simple, chez *Baeriella* elle est courte, transverse et armée de deux fortes apophyses

(1) Je suis redevable de cette détermination à M. E. André (de Gray).

gémminées : la 1^e droite, la 2^e (angulaire) plus longue, arquée et terminée par une petite dilatation anguleuse (fig. A).

Les huit yeux diffèrent aussi un peu de ceux de l'*Andromma Raf-frayi* E. Sim. (1), les médians antérieurs sont en effet un peu plus petits que les latéraux et les quatre postérieurs figurent une ligne récurvée comme ceux des *Cybaeodes*.

Les cocons ovigères du *Baeriella* sont de tissu blanc, mince, mais très serré; ils ont la forme de rondelles ou de disques épais, plats en dessous, concaves en dessus, la masse des œufs, visible par transparence, n'en occupe que le centre; ces cocons paraissent disposés en pile, les uns sur les autres, comme ceux des *Dictyna*.



Baeriella myrmecophila E. Sim. — A, chélicère en dessous. — B, pièces buccales. — C, griffe tarsate.

Baeriella, nov. gen. — *Cephalothorax humilis, striu carens, longior quam latior, sat late oculus sed regione frontali abrupte angustiore. Oculi octo, medii antici nigri et convexi, reliqui albi et plani, quatuor antici inter se valde appropinquati, in lineam vix procurvam, medii lateralibus paulo minores, quatuor postici in lineam latiore valde recurvam, medii lateralibus duplo minores et a sese quam a lateralibus saltem duplo remotiores, quatuor medii aream multo latiore quam longiore et postice quam antice multo latiore occupantes, postici anticis minores. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Chelae verticales, sat validae, antice subdeplanatae, ungue sat longo, sinuoso, marginibus sulci brevibus, inferiore apophysibus binis subgeminatis, 1^a gracili et recta, 2^a longiore, leviter curvata, gracili sed apice leviter ampliata, truncata et angulosa, insigniter armato. Pars labialis lon-*

(1) *Andromma aethiopicum* E. Sim. n'a que quatre yeux, par suite de l'oblitération de ceux de la seconde ligne.

gior quam latior, subplana, apice attenuata atque obtusa. Laminae valde convergentes, apice subcontiguæ. Sternum ovatum, longius quam latius, apice subacuminatum et inter coxas posticas disjunctas productum. Pedes mutici, parce setosi, modice longi, robusti, sed metatarsis tarsisque sat gracilibus, tarsis longis, onychio parvo, subtus anguloso, et sub unguibus setis spathuliformibus paucis munitis, unguibus binis gracilibus, longis et curcatis, dentibus 5-7 longissimis et tenuibus, inter se distantibus, armatis (fig. C). Mumillae superiores et inferiores inter se subsimiles, breves et robustae, inferiores spatio mamilla latiore a sese distantes, mediae multo minores, compressae.

B. myrmecophila, sp. nov. — Long. : ♀ 5 mill. — Pallide fusco-rufescens, fere glabra, sterno ad marginem pedibusque parce et inaequaliter nigro-setosis, chelis intus breviter nigro spinulosis, abdomine magno, convexo et ovato, fusco-cinereo, subtus dilutiore, mamillis testaceis. — Area genitalis coriacea, fusco-rufula, forea testacea longitudinali, ovata, postice quam antice longius attenuata, impressa. — Tucuman : Lara, 4.000 m. (G.-A. Baer, fév. 1903).

1^{re} note sur les Blattidés paléozoïques.

Description d'un *Mylacridæ* de Commentry [ORTHOPT. PALÉOZ.]

par AL.-N. AGNUS.

Dans la riche collection d'insectes fossiles de Commentry, que j'étudie au laboratoire de Paléontologie du Muséum d'Histoire naturelle, j'ai trouvé un certain nombre d'empreintes qui me paraissent très intéressantes : ce sont des ailes appartenant à des insectes d'une sous-famille de Blattidés paléozoïques, les *Mylacridés* de Scudder.

Les *Mylacridés* ont été pendant longtemps considérés comme des formes exclusivement américaines (1). Ch. Brongniart les signale (2) dans les couches carbonifères de Commentry, sans toutefois les décrire, et les

(1) S.-H. Scudder. — Mem. Bost. Soc. nat. Hist., III, p. 40 [1879]. — « The group is confined, geographically, to America. »

(2) Ch. Brongniart. — Les Insectes fossiles des terrains primaires [1893], p. 416, pl. XLVII (fig. 10, 11, 12, 13, 14).